

AlternatYve étant un e-zine tous les mois la parution mensuelle change. C'est pourquoi vous pourrez les retrouver en PDF.

Sommaire

I	Editorial :	2
II	Les chroniques :	3
	Les chroniques d'une étudiante en Histoire ou comment la création d'un e-zine nous fait croiser du monde...	3
	Les chroniques d'une étudiante en Histoire ou la voix de l'Histoire.....	5
III	Les articles :	6
	« Boku no Koe » par Chris.....	6
	« Claudine » par Nelja.....	8
	« Le piqueur d'étoiles » par Nelja.....	10
	« Utena la fillette révolutionnaire » par Nelja.....	11
	Le Rock Japonais par Shinidanie.....	13
IV	Les fictions :	14
	« Prince endormi » de Dagron (Sailor Moon).....	14
	« Les Weirdos » de P'tit Lu.....	18
	« Potential Love » de Nelja (Buffy).....	22
	« Comment ? » de Heera (Tsubasa Reservoir Chronicle).....	36
	« Un pas après l'autre » de Babou (Harry Potter).....	37
V	Les arts :	42
	Les originaux de KitKat :	42
	Le doujin de Dagron :	49
VI	Les goodies par Himitsu :	54
VII	Les liens :	57

I Editorial :

« Bienvenue sur le site d'AlternatYve.

AlternatYve est un fanzine en ligne destiné à promouvoir les récits et les travaux artistiques traitant de l'homosexualité féminine ou masculine mais aussi de la bisexualité et, quelques fois, de l'hétérosexualité.

AlternatYve est un lien de liberté et de tolérance ouvert à tous, cependant nous souhaitons vous avertir que ce site peut heurter la sensibilité des plus jeunes.

Après ces palabres explicatives, voici ce que je souhaite vous dire réellement. AlternatYve est loin d'être un projet autour d'un groupe unique. En effet, de très nombreuses personnes se sont impliquées dedans sans pour autant faire partie du staff officiel. C'est pourquoi, je tiens tous à les remercier, comme je le fais dans ma première chronique, ainsi qu'à vous encourager à leur envoyer un petit mot pour le faire vous aussi et surtout...

Pensez aux Alternatyves que vous avez dans la vie !

Merci et bonne visite.

Camille-Miko »

II Les chroniques :

Les chroniques d'une étudiante en Histoire ou comment la création d'un e-zine nous fait croiser du monde...

« Créer un fanzine, c'est assez marrant. Quand on est bien accompagné. Je l'ai été particulièrement.

Tout a commencé il y a huit mois, quand en parlant avec Amnesia, le Secrétaire de l'association Cercle Yaoïste, on s'est dit qu'il fallait relancer l'assos. On a réfléchi. Ne faisant pas parti du staff d'origine, j'ai commencé à donner mes idées (et à critiquer des anciennes ^^;) et c'est comme ça, que j'ai convaincu mon monde que oui, promouvoir le Yaoï, c'est bien. Promouvoir le Yaoï et le Yuri, c'est mieux !

Bref. Tout ça pour dire que l'idée du e-zine est né à ce moment-là. J'ai cherché à droite et à gauche, mais rien de concluant.

Arrive Décembre. Et là, Lili Rae qui me dit : "Camille, j'ai ta dessinatrice" Elle m'a présenté Kit Kat et là, ça été le coup de foudre. Et le fanzine a été relancé.

Quinze jours plus tard, le nom était trouvé, la majorité de l'équipe trouvée et la date du premier Avril arrêté.

En tant que "grande prêtresse", j'ai continué à chercher à créer mon équipe. Certains ne croyaient pas en moi. Perdu, le numéro un est là et ça va être bien, parce que plus on va avancer et meilleur ça sera. J'ai été voir à droite, à gauche pour trouver des juristes. J'ai trouvé Nelja presque du premier coup.

Et puis, j'ai été culottée. J'ai demandé à Tia -l'une des grandes chefs du Troisième Œil (<http://le3oeil.letterier.org/index.html>)- si je pouvais débaucher partiellement dans son équipe. Grâce à ça, j'ai eu droit, non pas à lui piquer son staff, mais à des petites choses que vous découvrirez au fil du temps.

Par la suite, j'ai commencé à fureter pour certains articles que vous aurez certainement au prochain numéro. C'est comme ça que j'ai découvert Amarisee et son Kaleidoscope (<http://amarisee.free.fr/>). Encore un pur plaisir, car la demoiselle est quelqu'un d'adorable.

Pendant ce temps, j'avais commencé à réfléchir à la pub pour AlternatYve et un nom s'est imposé à moi. VMenthe. C'est cette merveilleuse personne qui est à l'origine du merveilleux teaser que vous avez vu. Et comme, c'est quelqu'un de très bien, elle m'a aussi proposé de faire le layout du site. Alors si vous l'aimez, dites-le lui ! Si vous souhaitez lui offrir un cdi dans la meilleur boîte de communication visuelle, allez-y ! Vous faites partis de AIDS et vous la voulez sur votre prochaine campagne ? Allez-y aussi ^^

Mais, bon... Même quand on est un coach de génie ^^; des fois, on doute. Et c'est là où je remercie l'ensemble du staff qui était avec moi, qui m'a donné des joies plus qu'importantes, qui m'a fait de sacrés surprises, comme Link9. Un grand merci aussi à ceux qui ne pouvaient pas faire parti du grand voyage, mais qui m'ont encouragée. Enfin, merci à ceux que j'oublie (parce que c'est sur que j'en oublie), qui ont vérifié les pages, qui m'ont donné des petites infos, ...

Maintenant, il ne reste que du plaisir. Du plaisir pour tout le monde.

...
...

Et pleins d'AlternatYves !
Camille »

Les chroniques d'une étudiante en Histoire ou la voix de

l'Histoire

« Non, je ne suis pas tout à fait devenu folle. En fait, je souhaite vous parler de ma prof d'histoire médiévale.

Une cours enquiinant, avec une prof vieillissante et un sujet pas passionnant ?

Presque. On a la prof et elle fait toute la différence. Alors que la gente masculine déserte la majorité de nos cours, sèche l'autre partie et ne se souvient même pas de leurs cours, elle, elle arrive à tous les garder dans son amphi.

Non, elle ne ferme pas les portes de l'amphi. Non, elle ne les menotte pas à leur table. Elle parle.

Elle parle.. Mais si seulement vous entendiez sa voix. Une voix douce, sensuelle. Une voix qui vous envoie au septième ciel sans aucun problème.

Ce qu'elle raconte ? Je suis pas sûre d'être capable de vous le dire, mais sa voix est très charmante. Elle est très sensuelle et... Très charmante avec les jeunes filles.

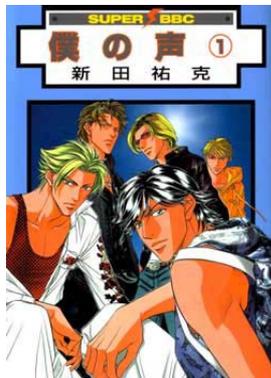
Preuve s'il en est besoin que les cours peuvent devenir intéressant avec une prof.. Intéressante.

Camille »

III Les articles :

« Boku no Koe » par Chris

(Sois ma voix)



Genre : Yaoi manga (pour un public adulte et averti)

Titre VO : Boku no koe (manga licencié aux Etats-Unis).

Auteur : Youka Nitta (When a man love a man ; Haru daite wa...)

Editeur : Super Be-boy Comics

Nombre de volumes : 2 volumes en cours.

Prix : Environ 11€ par manga neuf à Junku.

Résumé : Youka Nitta est une mangaka très connue dans le domaine du yaoi, notamment grâce à sa série fleuve (plus de 11 volumes en cours) : Haru daite wa). Cet auteur s'adresse résolument à un public majeur et averti. En effet, les scènes de sexe sont pour le moins explicites et crues. Ces annonces faites, venons en au vif du sujet. Série en cours de parution et plutôt soft de la part de cet auteur, Boku no Koe se passe dans le monde des seiyuu (ce sont les doubleurs japonais). Wataru Jouichi est un jeune doubleur qui accumule les seconds rôles, ce qui l'oblige à travailler en plus à côté. Son rêve est bien sur de devenir une star dans son métier comme le sont Hosaka, Kurosawa et Kazama, les doubleurs en vogue. Lors d'un enregistrement, Jouichi fait la rencontre de ses deux stars qui sont loin de ressembler à ce qu'il imaginait : Kurosawa Yumi est quelqu'un de très abordable alors que Kazama est pour le moins antipathique.

Kazama se montre pour le moins dur et intransigeant avec le héros, Jouichi. On fait la connaissance d'Hosaka, un autre doubleur célèbre, qui drague ouvertement, sans succès au début du manga, Kurosawa.

A la suite d'une remarque pour le moins blessante de Kazama, Jouichi s'enfuit sous la pluie. Et comme on pouvait s'en douter, il tombe malade et est dans l'impossibilité de travailler. Ce sera Kazama qui ira le soigner sans que l'on sache ses motivations profondes. Une fois guéri, Jouichi se rend compte que lui et Kazama ont été dans la même école. Malgré ce lien, Kazama continue à être blessant et le défie d'arriver un jour à son niveau en tant que doubleur. Bien sûr Jouichi jure de tout faire pour y arriver malgré tout. Il finira par décrocher un premier rôle de doubleur et les deux anciens amis d'enfance vont finir par se réconcilier peu à peu...



Avis : Voici un manga qui vous permettra de connaître Nitta, qui a un dessin pour le moins particulier. Boku no Koe est un manga très soft de la part de cet auteur, quasiment pas de scène de sexe hard, ce qui est rare !

Boku no Koe est un manga sympathique, c'est pas mon préféré de cet auteur mais il permet d'en savoir plus sur le monde des seiyuu.

Il faut savoir que suite au manga, des drama CD (CD dans lequel il y a des scènes, un peu comme une histoire racontée) ont été édités au Japon.

Un manga sympa mais sans plus.

Note : 12,5 /20



« Claudine » par Nelja



Genre : Roman

Titre : Claudine à l'école

Auteur : Colette

Editeur : Le Livre de Poche

Prix : 4, 28 Euros

ISBN : 2-25-301048-0

Nombre de pages : 253 p.

Résumé : Montigny, une petite ville de campagne à la fin du 19e siècle. Claudine, l'héroïne, une jeune fille intelligente et sans-gêne, prépare son certificat d'études. L'histoire mélange des descriptions de la campagne remplies de vie et de sensualité et une vision de la vie scolaire assez terrifiantes... les descriptions des différentes manières de tricher et de la graaaande estime qu'elles ont pour leurs manuels scolaires sont très fun ! Mais surtout, il y a les romances de lycéennes, qui sont loin d'être niaises. Les situations sont plutôt sensuelles, voire sulfureuses... la quadrilatère amoureux principal concerne Claudine qui drague d'une manière éhontée la jeune maîtresse adjointe Aimée et se la fait faucher par la sous-directrice ; sans oublier Luce, la sœur d'Aimée, qui a un gros faible pour Claudine de façon à la fois très mignonne et assez perverse sur les bords "et j'aime bien quand tu me griffes, parce que tu as de jolis ongles roses"...

On peut rajouter à ça quelques histoires plus ou moins scabreuses impliquant les différents professeurs, parfois les copines de classe, mais le yuri n'est présent que chez les quatre personnages principaux cités - ce qui est déjà largement suffisant !

Avis : J'aime beaucoup ce livre. Il est drôle, à la fois frais et un peu cynique, avec à la fois un aspect enfantin dans la description des études, et un mélange beaucoup plus adulte de sentiments, de sensualité et de perversion dans les relations humaines... et l'héroïne est déjà une femme moderne, qui ne se laisse pas marcher sur les pieds ! J'aime un peu moins les suites, par contre... "Claudine à Paris", le second de la série, est bien mais presque exclusivement hétéro, mis à part une courte apparition de Luce, et le merveilleux Marcel, cousin homosexuel de Claudine. "Claudine en ménage" et "Claudine s'en va" sont plus orientés yuri, mais n'ont pas pour moi le caractère enchanteur des deux premiers, quant à "la retraite sentimentale", je ne l'ai pas aimé du tout.



Note : **18/20** (et ça serait 20 s'il se passait plus de choses entre Claudine et Luce ! *fangirl absolue du couple*)

« Le piqueur d'étoiles » par Nelja



Genre : Manga
Titre VO : Shisei
Titre VF : Le piqueur d'étoiles
Auteur : Shizuka Nakano
Editeur : IMHO
Prix : 11 euros
ISBN : 2-915517-14-2
Nombre de pages : 180



Résumé : Le piqueur d'étoiles est un recueil d'histoires courtes, aux titres de chapitres poétiques et charmants (L'attrape-chocolat - Histoires de fantômes - Résidence consonance - Le garçon au parfum de pluie - Etoile - Les trois petits enfants de l'aurore - Une question d'honneur - Le piqueur d'étoiles - Cannelle)

Il est difficile de faire un "résumé" quand chaque histoire est très courte et plus centrée sur l'ambiance que sur le scénario. Il y a un savant fou qui tape à coup de marteau sur la tête des gens pour voir leur étoile, il y a une colombe brûlée dans un nid de cannelle, il y a un tatoueur de constellations, il y a un petit homme sorti d'une pêche et dont la peur a une délicieuse odeur de pêche, et plein d'autres choses poétiques, obscures, naïves et cruelles.

Avis : Je ne cours pas d'habitude après les mangas expérimentaux et "moins commerciaux" qui sortent en français. Ni d'ailleurs après les recueils d'histoires courtes. Mais celui-là m'a attirée, parce que je trouvais les titres charmants, ainsi que le dessin original qui ressemble à un livre pour enfants.

En bref, si vous aimez les histoires fantastiques et poétiques, plus centrées sur une ambiance onirique et étranges que sur la création d'un univers cohérent, laissez une chance à ce manga très peu connu !

Note : **16/20**

« Utena la fillette révolutionnaire » par Nelja



Genre : Anime (il y a aussi un manga, mais je l'aime moins)

Titre VO : Shôjo kakumei Utena

Titre VF : Utena la fillette révolutionnaire

Auteur : Studio Be-papas et Ikuhara pour l'anime, Chiho Saito pour le manga

Editeur : Kaze pour les DVD français

Prix : Deux coffrets à 50 euros environ

Durée : 39 épisodes de 24 minutes + un film

Doubleurs : Tomoko Kawakami (Utena), Yuriko Fuchizaki (Anthy), Koyasu Takehito (Tôga), Aya Hisakawa (Miki), Kotono Mitsuishi (Juri), etc...



Résumé : Quand elle était jeune, après la mort de ses parents, Utena a rencontré un mystérieux "prince" qui lui a redonné le goût de vivre. Elle a décidé de devenir comme lui, s'habille en garçon - ce qui est mal vu par les professeurs de son luxueux lycée privé -, et s'élève contre les injustices. Un jour, en défendant une de ses amies qui a été humiliée par l'homme à qui elle a fait une déclaration, elle se retrouve prise par accident dans les plans d'une société secrète d'élèves, qui reçoivent de mystérieuses lettres et cherchent à "révolutionner le monde". Ils s'affrontent en duel à l'épée pour la possession d'Anthy, une jeune fille mystérieuse et douce qui s'occupe des fleurs du lycée. Utena, grâce à la bague que lui a laissée son mystérieux prince quand elle était enfant, est prise pour un membre de la société en question, et gagne un duel sans même comprendre que cela signifie qu'Anthy viendra squatter chez elle aux cris de "Utena-sama, je ferai tout ce que vous voudrez."

Dès lors elle décide de rendre sa liberté à la jeune fille et se retrouve prise dans le cycle des duels... petit à petit, les liens entre Utena et Anthy se font plus forts alors qu'elle affronte de multiples adversaires, qui ont chacun leur raison de vouloir "révolutionner le monde", et c'est avant qu'on comprenne le rôle de l'administration dans ce jeu, et ce que c'est exactement que d'être un prince, et ce que c'est de devenir adulte.

Avis : Utena est une série très particulière qui ne plaira pas à tout le monde ; elle présente de très nombreux éléments shôjo, parfois pour les détourner, parfois au premier degré. L'ambiance elle-même est très influencée par le symbolisme et le surréalisme. Chaque objet posé sur une table a une signification, et au milieu de chaque épisode des ombres chinoises viennent réciter de petites comptines qui ont un rapport symbolique avec l'épisode. L'ambiance elle-même peut varier du tragique exacerbé digne d'une tragédie grecque à la loufoquerie la plus pure (ah, les éléphants qui font du surf !) et le plus étrange est que dans ce monde de contes de fées, on n'a même pas l'impression d'une contradiction.

On peut se plaindre de certains schémas répétitifs, en particulier les duels - qui varient par les détails symboliques, justement, et les motivations des combattants, mais le rituel magique reste immuable. On peut ne pas accrocher à l'esprit shôjo. Mais cela reste une des séries les plus novatrices et fascinantes qu'ait produit l'animation japonaise. Pour les fans de yuri c'est incontournable, pour les gens qui aiment le surréalisme ou le symbolisme aussi, et même pour les autres cela se tente. Et leur lecture des contes de fées - dont je ne donnerai pas les détails, parce que cela intervient tard dans la série - est assez fascinante.

En ce qui concerne le yuri, la plus grande partie de la série est consacrée à la relation entre Utena et Anthy, qui est trouble dès le début et évoluera beaucoup. Mais il faut attendre un certain temps avant qu'on puisse appeler ça du yuri ! Par contre une autre des duellistes, Juri, vit un amour malheureux pour une autre jeune fille, et ce de façon tout à fait claire. Le yaoi, lui, est plus discret, restant au niveau des sous-entendus ou du fanservice, mais il est tout à fait possible d'en voir aussi.

En fait, la série aborde non seulement le thème de l'homosexualité mais celui du genre en général, et la quête d'Utena n'est pas seulement pour sauver Anthy, mais pour montrer, malgré ce que pensent bon nombre d'autres personnages et la société, qu'il n'y a aucun rôle dans la société, qu'un homme peut remplir alors qu'une femme en est incapable.

Note : **19/20** (et encore, juste parce que niveau technique ça commence à dater sérieusement)



Le Rock Japonais par Shinidanie

Le genre qui nous intéressera principalement (pour le moment) dans les numéros à venir est sans aucun doute le visual kei (parce que celle qui écrit ces articles-ci aime le visual kei.) Donc une petite présentation de ce genre particulier s'impose.

Tout d'abord et contrairement à ce que beaucoup pense, le visual kei est un genre underground de la musique japonaise. Peu de groupe du milieu se retrouve dans les charts japonais par exemple (avec quelques exceptions comme Gazette et leur génial *Filth in the beauty*)

Mais, commençons par le début. On peut dire que le Visual kei a été créé dans les années 80. Ce genre se traduit par l'importance de l'apparence presque autant que la musique elle-même. En effet, Les membres de ces groupes portent en général des tenues excentriques, voire même provocantes, inspirées des tendances gothiques, punk et autres.

L'apparence du groupe change en fonction du message, du genre de musique qu'ils veulent faire passer.

Par exemple, les membres du groupe Kagrra, usant beaucoup de musique traditionnel ou de légende japonaise pour les paroles de leurs chanson, sont souvent vêtus de kimono.

Fait particulier : tous ces groupes de musiciens sont composés uniquement d'hommes ! (enfin, j'ai en tête que deux exemples de groupe avec des membres féminins, dont Onmyouza). Cela ne les empêche pas de se travestir par moment. Les plus connus sont sans doute Mana du célèbre groupe Malice Mizer (entre autre) ou bien Bou du petit groupe indies An café.

On peut dire que l'âge d'or du visual kei fut donc dans les années quatre-vingts avec le mythique groupe X-japan et bientôt suivit par des groupes devenu célèbre dans le milieu comme les Malice Mizer, Luna Sea.

A présent le genre a un peu dégonflé et son importance a sans doute diminué mais il n'empêche que beaucoup de groupe ont vu le jour et certains durent même depuis un moment. Certains de ces groupes ont même atteint une notoriété très importante tels que les Dir en grey. En effet, ils durent depuis 10 ans, ont acquis de nombreux fans et ont même commencé à s'exporter à l'étranger avec des concerts comme en France (à l'Olympia en 2005), en Allemagne et même aux Etats-Unis, plébiscité par le chanteur du groupe américain Korn.

Le visual kei est le genre le plus facile à connaître pour nous non-japonais et il profite d'ailleurs d'une certaine popularité dans nos contrées occidentales. Plusieurs groupes ont d'ailleurs commencé à penser à l'étranger (ce qui est rare en ce qui concerne la musique japonaise, surtout hors de l'Asie) et traduisent à présent les sites officiels en anglais, et font quelques tournées à l'étranger (récemment, le 25 mars, le groupe Mucc est revenu pour la troisième fois en France!)

Alors le visual kei a-t-il de beaux jours devenant lui? Sans doute, vu la popularité dont le genre bénéficie à l'étranger mais après observation on se rend compte que beaucoup de groupe abandonnent petit à petit leurs "look" provocateurs comme les Kagrra, qui dans les derniers clips ont laissé tomber les kimonos pour des vêtements de ville, ou les Dir en grey. Ces derniers semblent d'ailleurs vouloir renier leur appartenance au mouvement puisqu'ils ne veulent plus y être catégorisés. Ils ne sont d'ailleurs pas les seuls.

Leurs apparences excentriques semblent alors être un genre qui permet aux groupes de se démarquer des autres groupes plus ordinaires, de provoquer et donc d'attirer les regards. (ce qui en général marche assez bien.)

IV Les fictions :

« Prince endormi » de Dagron (Sailor Moon)

Disclaimer: Naoko Takeuchi a tous les droits sur ces personnages!

Série/Personnages: (Bishoujo Senshi) Sailor Moon - Chibi-Usa (adulte, dieu merci) Hotaru Tomoe (alias Sailor Saturn) and Helios (le beau garçon qui est mieux connu sous le nom du poney pervers Pegase.)

Rating: Je, euuh... déconseille au moins de 13 ans? Tout est suggéré... ^^;

Nombre de mots: 215 (titre inclu).

Genre/Avertissement: ...Partouze à 3?

Note: Si je fini en enfer, c'est complètement la faute de Claude-le-noctambule!

Tandis que les petites lumières virevoltaient dans la pièce, les yeux de la princesse suivrent leur vol, un sourire satisfait sur ses lèvres. Elle sentit quelque chose remuer sous sa main. Son regard se retrouva perdu dans deux orbes violets, partiellement dissimulés par un rideau de cheveux noir légèrement moins bien arrangés qu'à leur habitude.

"C'est si joli, Hotaru..." Murmura-t-elle, en pointant faiblement du doigt vers les lucioles dansantes. Mais ce n'était pas des lumières qu'elle parlait.

Hotaru sourit, sa main traçant une forme au hasard sur la chaire dénudée en dessous d'elle. Usagi junior pouvait voir les muscles trembler sous la peau.

"Pas aussi joli que la vue de ton prince endormi, Chibiusa," murmura-t-elle. Et Chibiusa ne put qu'acquiescer, tandis qu'elle se remettait sur son ventre.

"En effet," souffla-t-elle, un air doux et attendri sur son visage. L'homme qu'elle aimait semblait si paisible et rêveur dans son sommeil. C'était comme s'il n'avait jamais perdu la part d'enfant qui dormait en lui. Un sourire farceur parvint à se glisser dans les traits de la princesse, tandis que sa main droite s'était éclipsée pour rejoindre celle d'Hotaru et caresser le corps de leur amant.

"Penses tu qu'on devrait le réveiller?" Demanda-t-elle.

"Faisons le," fit Hotaru, et les deux signèrent leur accord d'un tendre baiser.

FIN.



« Le successeur » de link9 (Harry Potter)

Chapitre 1 : Le monde en ébullition

Hermione pousse la lourde porte de son appartement et jette sur le canapé sa cape d'auror. Elle se plante devant le miroir et contemple avec un soupir les traits tirés de son visage. Deux nuits blanches ne sont pas pour arranger son teint de jeune fille.

Elle se laisse tomber sur le canapé et allume machinalement le téléviseur, chaîne informations. Massacre, attentat, à l'image de son quotidien. Elle ferme les yeux et se laisse envahir par ses pensées. 10 ans que Voldemort était vaincu, et déjà quelqu'un d'autre avait pris la relève. Non pas un illustre sorcier se cachant derrière un pseudonyme. Non, une personne bien connue : Lucius Malefoy.

Voldemort voulait « simplement » diriger le monde et exterminer les moldus. Malefoy, lui, veut détruire tous les sorciers, sauf une poignée « d'élus » dûment choisis par Lui, et réduire à néant tout humain sur terre. Moldus, sorcier, tous sont condamnés. Et pas question de se joindre à lui. Si l'on n'a pas été désigné, c'est la mort assurée.

Déjà 10 000 personnes sont mortes en 3 mois, plus 50 000 dans l'année écoulée, les « débuts » du nouveau mage noir sont effrayants de barbarie. A la question de comment a-t-il récupéré ces pouvoirs terrifiants, personne ne peut répondre. Lors de la bataille finale opposant Harry à Voldemort, Lucius a disparu. N'ayant pas de nouvelle pendant des années, tout le monde avait supposé qu'il était mort. Malheureusement, ce n'était pas le cas. Et il est revenu, il y a un an, sans se cacher, éliminant plusieurs personnes avec son groupe de fidèles, composé d'une centaine de sorcier de haut niveau recrutés dans le monde entier. Et depuis, c'est la débandade.

La porte s'ouvre de nouveau et Hermione soupire. Son colocataire vient de rentrer. Elle aurait voulu que cela soit plus tard, elle a besoin d'être un peu seule.

- Alors Granger, des nouvelles ?
- Cela dépend de qui tu parles, mais pour Harry, néant depuis six mois.
- Je me demande où il se cache... En tout cas, tu parles d'un ami. Au moment où on a besoin de lui, il se planque. C'est ça le légendaire courage des Gryffondor ?
- Très drôle Malefoy... J'étais gryffondor, et je suis là !
- Mais tu es l'exception qui confirme la règle... Il est toujours avec Weasley ?
- Oui, aux dernières nouvelles, Ginny était enceinte. Elle a du accoucher depuis le temps... Drago accrocha sa cape au portemanteau.
- Des nouvelles de Poudlard ? demande-t-il en s'asseyant près de son amie.
- Non, pas plus...
- Et de sa directrice ?
- Encore moins...
- Granger, quand vas-tu te décider à l'appeler ? Cela fait deux ans maintenant, elle a dû digérer... Et puis, je suis sûr que tu lui manques...

- Oh non, crois-moi ! Je l'ai vu récemment d'afficher avec Bibine... Au moins, elle a trouvé quelqu'un avec qui parler Quidditch... répond amèrement Hermione.

Drago se retient de la gifler.

- T'es vraiment qu'un sang de... qu'une conne ! Tu ne vois pas qu'elle fait ça pour te rendre la monnaie de ton galion ?

- Arrête Drago, je n'ai pas envie d'en parler...

Hermione ferma les yeux et se remémore. Aujourd'hui, elle a 28 ans. A l'époque, elle sortait avec Minerva McGonagall depuis près de 5 ans. Tout roulait pour les deux femmes. Hermione enseignait les défenses contre les forces du mal à Poudlard, et rejoignait sa concubine tous les soirs dans les appartements communs. Mais un soir, elles se disputèrent. Vu le caractère du couple, cela arrivait souvent, mais cette fois fut assez violente. Hermione

avait claqué la porte et était partie boire quelques verres au trois balais, histoire de se calmer. Cependant, elle trouva Lavande dans le bar. Et ce qui devait arriver arriva. L'alcool aidant, la solitude pesant, les deux jeunes femmes avaient partagé le même lit pour un soir. Et Hermione ne sut jamais comment Minerva l'apprit. Toujours était-il que le lendemain, quand elle rentra à Poudlard, elle retrouva l'intégralité de ses affaires sur le palier.

Hermione n'avait pas eu le temps de s'expliquer. Bien évidemment, elle avait envoyé sa démission par hibou recommandé, et avait effectué son préavis. Ce furent les deux mois les plus longs de sa vie. Ayant de l'argent de côté, elle avait acheté un petit deux pièces à Londres, et avait repris sa carrière d'auror. Elle eut la surprise de retrouver Drago Malefoy. Au bout de quelques semaines de conversation civilisée, elle avait proposé au jeune homme d'emménager avec elle, lui qui vivait dans un studio en périphérie de la capitale. En effet, il préférerait avoir un loyer bas pour pouvoir économiser en vue du rachat du manoir de son enfance.

- Granger, tu es là ?

- Oui, oui... répond-t-elle lascivement.

- Alors, que vas-tu faire ?

- Rien...

- Ca fait deux ans que tu répètes la même chose. T'en as pas marre ?

- Non. Repose-moi la question l'année prochaine.

- Bon, je vois que tu es en pleine déprime...

Il consulte sa montre et sourit.

- Bien, il est 22 heures, un vendredi soir caniculaire de juillet, nous avons le week-end de libre ce qui est ma foi fort rare. Allez, prend un douche et mets de beaux vêtements, je te sors.

Hermione soupire. Elle n'a pas envie, mais sa raison lui dicte de suivre son ami. Après tout, cela lui ferait sûrement du bien. Elle se traîne dans la salle de bain et prends une courte douche froide. Enroulée dans une serviette, elle passe dans sa chambre et met un débardeur noir, avec un pantalon blanc léger. Des sandalettes noires complètent sa tenue. Elle glisse sa baguette dans sa poche, enferme ses cheveux dans un chignon, laissant tomber quelques mèches pour encadrer son visage et retourne dans le salon. Drago avait enfilé un pantalon noir et une chemise en soie bleu nuit.

- Où m'emmènes-tu ? demande-t-elle en fourrant les clés dans un petit sac.

- Boire un verre, et après danser toute la nuit...

- Non, pas toute la nuit, j'ai vraiment besoin de dormir...

- Et si je te disais que je t'emmène dans un endroit prévue pour ton type de rencontre.

Hermione a un faible sourire.

- Mais toi, tu vas t'embêter...

- Oh non, t'inquiète pas. Dans le troupeau, y'en aura peut-être une qui mange à tous les râteliers...

- Et si non ?

- J'aurai le plaisir des yeux !

- On ne te refèra pas...

- N'y compte pas Granger...

Au moment où ils sortaient, la tête de Tonks, devenue chef des aurors suite à plusieurs morts dues à la guerre, apparue dans leur cheminée.

- Désolée les tourtereaux, votre unique sortie se fera à Poudlard... dit-elle rapidement.

- Que se passe-t-il ? demande Drago.

- Une attaque... Il y a déjà un mort...

Le cœur d'Hermione se serre. Pourvu que cela ne soit pas Minerva... Elle échange un regard avec Malefoy. Tous deux sortent leur baguette, claquent la porte et transplanent pour les grilles de Poudlard.

A suivre...

« Les Weirdos » de P'tit Lu

Titre : Four Boys

Auteur : Yami no Karasu

Genre : Yaoi

Commentaires : Et encore une ! Je suis très (trop ?) prolifique^^ Je ne dis rien de plus, à part que j'ai fait d'un épilogue, un premier chapitre. Bonne lecture !

Aide : []=action ou rappel du perso

[2]=nombre de perso à dire ou à agir pareil

()=pensée intime du perso

Chapitre 1 :

Pour toutes stars débutantes de nos jours, les plateaux TV sont un passage obligé afin d'être reconnues. C'est un des rouages de la grande campagne de promotion, avec interviews, signatures d'autographes et tout le reste. C'est un véritable tremplin, les jeunes de maintenant s'accordant à dire que plus une personne passe à la télé, plus elle est bien, cela menant à la célébrité. Si elle n'était pas bonne dans son domaine, elle ne ferait pas la une des magazines. C'est donc obligatoire comme le BCG. Les WEIRDOS y passent forcément et sont ainsi devenus les nouvelles coqueluches de la scène Rock. Leurs chansons passent en boucle à la radio et à la télé. Etant des garçons plutôt bien foutus, ils ont en majorité un public féminin, mais cela n'empêche pas d'avoir conquis un public masculin. Cela fait six mois qu'ils ont été repérés et tout se passe bien pour l'instant. Ce soir, ils passent pour la énième fois dans une émission musicale. Le plateau est prêt. La présentatrice finit de se faire maquiller pendant que les projecteurs sont placés. Les gens présents sont installés dans les gradins. Le public est en ébullition et ne cesse de montrer sa joie en réclamant les futurs invités et en brandissant des banderoles faites maison. Les cameramen et autres cadres sont à leurs postes et attendent de recevoir les indications du réalisateur. L'ambiance est électrique. Dans les coulisses, les invités patientent. Ce n'est pas leur premier plateau télé, mais c'est toujours impressionnant. Ils sont invités à une des plus grandes émissions musicales connues à l'occasion de la sortie de leur tout premier album. Les trois singles qui l'ont précédé ont eu beaucoup de succès. Être invité à une telle émission, alors qu'ils viennent de débiter, est une véritable consécration. Seulement, malgré la joie que peut apporter une telle nouvelle, ils sont un peu inquiets.

-« La vache ! J'ai encore du mal à croire qu'on soit enfin acceptés ! »

-« N'en fait pas trop Ota ! »

-« Je sais, mais je n'arrive pas à m'habituer à toutes ces filles qui... »

Le chanteur du groupe s'approche de lui et lui tire l'oreille.

-« C-C'est pas c'que j'voulais dire Lucas ! Aïe, aïe ! »

-« N'empêche qu'il n'a pas tort...J'ai du mal moi aussi à me dire que les gens ne nous voit plus comme des monstres ou des extraterrestres. C'est irréel ! Et toi Keith ? Qu'est-ce que tu en penses ? »

Tous se tournent vers leur leader qui accorde sa basse avant de monter sur le plateau. Comme d'habitude, son visage cache ses émotions. Il lève la tête vers les autres, le visage toujours aussi inexpressif.

-« Je suis mort de trouille ! »

-« Et bien on dirait pas !!! » [3]
-« Moi aussi j'ai peur ! Tout va trop vite ! »
Keith tire le guitariste contre lui.
-« Allons, Mathias ! Je suis là ! »
-« ... »

On frappe soudain à la porte. C'est leur manager, un petit chauve avec un costume. La force de leur appréhension ne fait pas le poids face à son excitation.

-« Allez, les gars ! Il est temps de rencontrer la gloire ! Et je vous en prie, répondez sans trop en faire ! »

-« On n'en fait jamais trop ! »
-« Toi, Ota, je te conseille de te calmer ! Pour l'instant, tu passes pour un bouffon ! »
-« ... La honte ! »

Le chauffeur de salle commence son boulot. A cet instant, tout le monde comprend que c'est l'heure de voir enfin -en chair et en os- leurs idoles. Ils sont tellement excités qu'on peut se demander quel est le besoin d'avoir un chauffeur de salle. Ils hurlent et crient les noms de leurs chéris. La présentatrice prend sa respiration. Le réalisateur lance le compte à rebours depuis la régie. Ça commence.

-« Bienvenue chers spectateurs et téléspectateurs ! Ils sont ce soir les invités de MUSIC STATION, votre émission musicale préférée. Je vous demande de faire encore plus de bruit pour accueillir les WEIRDOS. »

La foule est hystérique à l'apparition des quatre étoiles montantes du Rock. Ils sont quelque peu intimidés, mais font face à ces fans furieux qui ne cessent de les acclamer. Ils prennent place dans les fauteuils mis à leur disposition. La présentatrice commence.

-« Bienvenue à MUSIC STATION ! »
-« Merci à vous surtout ! »

-« Bon, je crois que tout le monde vous connaît, mais il serait bien de vous présenter et d'expliquer votre place au sein du groupe. »

-« Je me nomme Keith. Je suis le bassiste et m'occupe aussi des compositions. »

-« Je suis Lucas et occupe la place de chanteur. Je participe quelque fois à la composition avec Keith. »

-« Mon vrai nom c'est Greg, mais mes amis me surnomment Ota. Je joue de la batterie. J'écris la plupart des chansons. »

-« Je m'appelle Mathias. A part jouer de la guitare, j'avoue ne pas faire grand-chose. »

-« Oh, l'autre ! Toi aussi t'as écrit des chansons ! »

-« Euh, oui, mais... »

-« Il y a une bonne entente dans le groupe, non ? Je crois que vous êtes des amis d'enfance. »

-« A vrai dire, nous nous connaissons depuis le lycée. A cette époque, j'étais en Terminale, alors que Lucas, Ota et Mathias étaient en 1^{ière}. »

-« Vous êtes le doyen du groupe ! »

-« On peut dire ça... »

-« Votre succès est retentissant ! Ça ne vous monte pas trop à la tête tout ça ? »

-« Je ne pense pas ! Nous n'avons pas l'habitude d'être apprécié par les gens et je pense que ça peut nous aider. »

-« Nous essayons de ne pas profiter de cette situation. Nous restons quelque peu méfiants et pessimistes pour nous mesurer. »

-« De toute façon, y'a toujours Keith pour nous calmer. »

-« Parle pour toi Ota ! »

-« Pourquoi c'est moi qui prend à chaque fois ? »

-« N'oublies pas ! Tu es un bouffon pour l'instant ! »

-« HAHHAHAHAHAHA !!!! » [X]

-« J'aimerais savoir ce qui vous a poussé à choisir un tel nom. Ce n'est pas très flatteur de se nommer ainsi ! Vous êtes vraiment des 'types bizarres' ? »

-« C'est ce que nous sommes ! »

-« Ou plutôt, ce que les autres élèves de notre ancien établissement pensaient de nous ! »

-« C'est aussi une référence à la façon dont les Américains nomment les gens collés sur leurs ordinateurs, car c'est grâce à Internet que nous nous sommes connus. »

-« Qu'entendez-vous par "ce que les autres élèves de notre ancien établissement pensaient de nous" ? »

-« Nous n'étions pas tellement apprécié de nos camarades. »

-« Ca ne nous a pas vraiment blessé, mais c'est sûr qu'être considéré comme des parias n'était pas agréable. »

-« Pourtant, vous êtes plutôt beaux garçons tout les quatre, alors qu'est-ce qui a pu faire de vous des parias ? »

-« Ce que vous venez de dire par exemple ! Je suis un garçon, mais c'est bien parce que notre groupe marche que je n'effraie personne ! »

-« Q-que voulez-vous dire Lucas ? »

-« Ah ! Vous êtes gênée ! Se travestir vous semble donc normal ? Sachez que ce n'est pas du spectacle, mais que j'aime être habillé comme une fille ! C'est tout ! »

Ota attrape Lucas et le cajole devant le regard médusé du public.

-« Ca c'est mon Lucas ! »

Keith se tourne vers la présentatrice.

-« Chacun de nous possède un secret. Quand ce secret est révélé, il devient malsain et fait fuir les gens. Lucas aime se travestir. Quel mal il y a t'il ? »

-« Mais et vous autres, que cachez-vous ? »

-« Dans mon cas, c'est à cause de mon visage inexpressif et de mon apparence. On me prenait pour un Vampire. Une fois, quelqu'un m'a collé une croix sous les yeux. »

-« Moi, c'est parce que je suis un otaku ! Sur le chat où nous nous sommes rencontré, c'était mon pseudo. C'est pour ça qu'ils ont prit l'habitude de m'appeler Ota. De plus, je suis très doué pour la couture ce qui ne semble pas être normal. »

-« C'est plutôt une affaire de fille, non ? »

-« Lucas met des robes et des jupes ! Moi, je le trouve aussi attirant qu'une vraie fille ! »

-« ...Et vous, Mathias ? Qu'est-ce qui vous avait éloigné des autres ? »

Mathias ne dit rien. Il semble gêné par cette question. La présentatrice veut insister, mais Keith l'arrête. Il pose une main sur l'épaule de Mathias et lui sourit. Tout le monde est stupéfait.

-« Euh, Keith ! Je croyais que vous n'aviez aucune expression... »

-« C'est vrai ! »

-« Pourtant, vous venez de sourire ! »

-« Ah ! J'ai recommencé ! Sûrement parce que je le faisais pour Mathias ! »

Les paroles de Keith déroutent vraiment la présentatrice. Au contraire, le public semble plutôt amusé par les sous-entendus qu'elles cachent. La présentatrice se ressaisit et continue.

-« Dans une interview, vous avez tenté d'éluder une question : quel est votre genre de filles ? Vous savez que 80% de vos fans sont des femmes et qu'elles seraient ravies de savoir si elles ont une chance. Alors ? »

A ce moment, les femmes présentes sont encore plus excitées. Chacune cri le nom de son choucho pour attirer son attention. Cependant, cela n'a pas l'air d'avoir un quelconque effet. Les Weirdos se regardent. Dans les coulisses, le manager fait une prière, espérant qu'ils ne diront rien. Il leur a demandé de ne rien révéler sur leurs liens profonds. Les garçons acquiescent alors. Ota lève la main.

-« La seule et unique personne qui me plaît est ici ! »

Les filles hurlent et réclament l'identité de cette personne. Il sourit et désigne Lucas. C'est le silence absolu. Le manager tente de se jeter par la première fenêtre.

-« Bah, quoi ? »

-« Vous êtes sérieux ? »

-« Bien sûr ! »

-« Ota et moi sortons ensemble depuis le lycée et nous ne regrettons pas ! »

-« C'est une blague ? Vous plaisantez ! »

-« Non ! Regardez ! »

Lucas embrasse alors Ota devant tout le monde. Ils sont fiers d'eux, alors que le manager s'évanouit. La présentatrice et le public sont abasourdis. Elle se tourne vers Keith et Mathias. Ce dernier semble embarrassé.

-« Et...vous ? »

-« Vous voulez que j'embrasse Mathias ? »

-« Mais je veux pas moi ! »

-« Ah ! J'ai cru que vous aussi vous formiez un couple ! »

-« C'est le cas, mais je ne veux pas embrasser Keith devant les gens ! »

-« Il est très timide ! »

-« Arrête ! »

Le silence du public est sans doute le pire. En se révélant à peine au début de leur carrière, ils risquent de se faire tracter par les médias et les fans. Pourtant, parmi l'assistance, une femme applaudit. Un applaudissement entraînant un autre, tout le monde applaudit. Il semble que ces soudaines nouvelles n'ont pas influencé les admirateurs. Le manager revit et se dit que ça peut peut-être augmenter leur popularité. Les Weirdos sont un peu gênés d'avoir révélés leur plus gros secret, mais ils sont soulagés quelque part, car ils ne pouvaient pas en parler avant. Ils se souviennent alors de leurs rencontres et de leur vie lycéenne...

A suivre...

« Potential Love » de Nelja (Buffy)

Titre : Potential love

Auteur : Florence

Source : Buffy contre les vampires

Spoilers : Jusqu'à l'épisode 12 de la saison 7 (même si ça se passe plutôt vers l'épisode 14 ou 15)

Rating : PG-13, je pense.

Couple : Amanda/Dawn

Disclaimer : Les personnages ne m'appartiennent pas, ils sont à Josh Whedon et Mutant Enemy.

Remerciements : Au défunt site "Your mission...", liste d'idées de fics Buffy, qui m'a donné la base de celle-là (même si je l'ai bien torturée ensuite). A Marc, betalecteur fidèle, à l'oeil de lynx pour les fautes et aux grandes connaissances en films fantastiques.

Tous les mercredis, comme Buffy n'avait pas son emploi de conseillère à remplir et qu'Alex était trop occupé pour les accompagner, Dawn et Amanda allaient au lycée ensemble.

Les autres potentielles restaient toute la journée à la maison, mais Amanda avait décidé de ne pas abandonner le lycée tout de suite. De plus, cela rassurait Buffy. Sa petite sœur serait plus en sécurité pour faire à pied le chemin qui la séparait de l'arrêt de bus, puis pour prendre le bus en question, si elle était accompagnée d'une tueuse potentielle formée au combat. Elle pourrait ainsi se débarrasser de toutes les menaces possibles, zombies, racketteurs, démons, ou détraqués sexuels.

Et, durant ces trajets, elles avaient commencé à discuter. Au début, c'était pour ne pas s'ennuyer, mais ensuite, elles en étaient venues à apprécier ces moments d'intimité et à dialoguer avec enthousiasme. Au début, les conversations portaient sur les derniers groupes à la mode, leurs choix de vêtements, et sur les professeurs les plus insupportables.

Puis, elles en étaient venues à des sujets plus sérieux, plus personnels. Dawn avait parlé de son insuccès avec les garçons, et du fait qu'elle n'était jamais vraiment tombée amoureuse même si elle avait bien aimé Alex et Spike et un vampire avec qui elle était sorti un soir ; et Amanda lui avait raconté comment tous les beaux garçons qu'elle avait aimés étaient inaccessibles et ne l'avaient éventuellement regardée que pour se moquer d'elle. Amanda avait raconté la difficulté d'être une potentielle, d'avoir à suivre ces durs entraînements, et de savoir qu'elle allait devoir se battre pour sauver le monde, sans savoir si elle allait survivre, sans savoir si elle allait pouvoir sauver quoi que ce soit. Et Dawn lui avait raconté - même si Amanda l'avait deviné il y a longtemps - sa peine de ne pas être une potentielle, de ne pas avoir de pouvoir et de ne servir à rien dans les luttes contre le mal, tout en risquant de mourir elle aussi. Dawn avait parlé du départ de son père, de la mort de Joyce, et de comment elle s'était retrouvée sans parents, autre qu'une sœur qui devait se dévouer au monde avant elle. Et Amanda avait parlé de la difficulté d'avoir des parents, deux parents qui vivaient ensemble mais qui se criaient dessus en permanence.

Contrairement à ce qui arrive souvent, elles ne s'ennuyaient pas en entendant l'autre parler. Elles n'avaient pas l'impression d'entendre quelqu'un se lamenter alors qu'il avait tout ce qui leur

manquait, mais au contraire, elles se comprenaient d'autant mieux et ne se disputaient jamais. Au bout de quelques semaines de ce régime, Amanda était devenue la meilleure amie de Dawn, et traînait toujours, désormais, avec Kit, Carlos et elle. Et Dawn était devenue pour Amanda plus qu'une meilleure amie.

Elle n'avait jamais cru être attirée par les femmes, avant. Peut-être étaient-ce Willow et Kennedy, qu'elle croisait sans cesse en train de s'embrasser, qui lui avaient fait réaliser que c'était une possibilité réelle de tomber amoureuse d'une fille. Pas juste un concept très théorique destiné à servir de prétexte à des films sur la tolérance ou des films pornographiques.

Mais Amanda avait toujours été attirée par des gens beaux, et Dawn était une des personnes les plus belles qu'elle avait jamais rencontrées, avec ses cheveux doux et épais, son corps mince et son visage malicieux. C'était une malédiction, de tomber toujours amoureux des personnes les plus belles, quand on était une grande fille maladroite et dégingandée, sans grâce et au visage quelconque. Et Dawn, même si elle était son amie, était tout aussi inaccessible que les garçons qu'elle avait regardés de loin. Peut-être plus, ou du moins, elle le sentait plus douloureusement, à vivre près d'elle et ne pas pouvoir la toucher.

Et ce mercredi-là, elles se dirigeaient encore une fois vers l'arrêt de bus, discutant à propos de choses et d'autres ; et Amanda se sentait un peu coupable, parce qu'au lieu de se concentrer sur la conversation, elle était en train de se demander ce que cela pourrait faire d'embrasser Dawn, et la réponse présumée la faisait rougir.

"Alors cet après-midi, vous avez encore entraînement ?" demanda Dawn.

Amanda acquiesça. "Oui. On va travailler les techniques de pieu et d'éventrement." Elle avait un air naïf et embarrassé qui s'accordait mal avec ses paroles.

"Ca veut dire que je vais encore me retrouver toute seule..." soupira Dawn. "Quel ennui !"

Amanda en fut désolée. "Je viendrai te voir après, si tu veux." dit-elle. "Si tu m'attends pour faire tes devoirs, je t'aiderai en maths, et tu pourras m'aider en littérature. Mais je ne peux pas..."

"Tu ne peux pas sécher l'entraînement, je le sais bien ! J'aimerais bien pouvoir participer aussi, mais je me sens trop faible, par rapport aux potentielles." Elle soupira encore. "Comme c'est frustrant de ne pas avoir de pouvoirs !"

"C'est peut-être bien aussi d'être une personne normale, non ?" dit Amanda.

Elle n'était pas sûre du dernier point. Mais elle aurait tellement aimé voir Dawn arrêter de déprimer que les mots, même sans intérêt, sortaient automatiquement de sa bouche, ce qui la ferait sûrement encore passer pour une idiote.

"Oui, ça doit être bien..." dit Dawn d'un ton rêveur. Amanda la regarda, surprise.

"Je ne peux même pas dire que je suis une personne normale." dit Dawn. "Je pensais que Buffy vous l'avais raconté, mais je ne suis pas une humaine."

Amanda ouvrit de grands yeux ronds. Dawn continuait, elle lui expliqua comment elle était en fait une boule d'énergie verte, la clé entre les mondes, qui avait pris forme humaine grâce à un rituel, et comment tout cela avait coûté la vie à Buffy, une fois.

"Alors tu es... tu es une sorte de divinité !" s'exclama Amanda, émerveillée.

"Mais non ! Je ne peux rien faire, tu comprends ! Je suis censée avoir des pouvoirs, mais ils ne peuvent faire que le mal, et les gens veulent les utiliser, et finalement, je mets toute ma famille et mes amis en danger ! Et le pire, c'est ces souvenirs fabriqués. Parfois je me dis que je n'existe même pas ! Et qu'ils ne m'aiment que parce qu'ils ont une image de moi qui n'a jamais existé, et même s'ils le savent en théorie, qu'ils n'arrivent pas à faire la différence avec la vraie moi."

"Non. Cela ne veut pas du tout dire que tu n'existes pas." dit Amanda. "Au pire, ça veut dire que tu n'as pas existé avant d'avoir quatorze ans, mais moi, je ne te connaissais pas à l'époque. Tous mes souvenirs avec toi sont vrais, et tu es une vraie personne. Et moi, je t'aime comme tu es, vraiment."

C'était une déclaration d'amour, peut-être. Cela pouvait aussi être pris comme une déclaration d'amitié, peut-être était-ce vrai aussi ? En tout cas c'est comme ça que Dawn le prit. Elle sourit, regarda Amanda, et lui répondit : "Merci." Et puis "C'est pour ça que je suis heureuse de vous avoir rencontrés. Toi, Kit, et Carlos."

Amanda, à moitié heureuse, dit à son tour "Merci." en rougissant un peu. C'est à cet instant que le bus arriva, et il y avait tellement de monde que toute conversation sur les tueuses de vampires et les fins du monde devenaient hasardeuses. Et comme elles n'avaient plus envie de repasser à une banale conversation sur les cours du jour ou le temps qu'il faisait, exceptionnellement, elles ne dirent plus rien.

"Bon, comme prévu, je t'attends pour faire mes devoirs !" dit Dawn après le repas, alors qu'Amanda se préparait pour l'entraînement. "J'ai trouvé quelque chose de plus marrant à faire cet après-midi ; enfin j'espère."

"Quoi ?"

"Il y a Andrew qui m'a dit qu'il allait m'expliquer deux ou trois trucs en ce qui concerne l'invocation de démons. J'avais fait un peu de sorcellerie il y a longtemps, quand Tara était encore là, alors j'espère bien que s'il peut le faire, je peux le faire !"

"Invoquer des démons ?" demanda Amanda. "Ce n'est pas un peu... risqué ? Et puis, vous m'aviez dit que cet Andrew était un méchant, non ?"

Dawn eut un petit rire. "En fait, oui, c'est ce que je pensais, mais depuis que je parle avec lui, je trouve ça vraiment bizarre. Il est pas très intelligent, ça c'est sûr, et il a des goûts vachement douteux, mais il est maléfique comme moi je suis présidente de la République ! Et puis pour les démons, je pense pas qu'il sache en invoquer des gros... Et puis il y en a de très gentils ! Buffy t'a présenté un démon qui s'appelle Clem ?"

Amanda hocha la tête.

"Et puis j'aimerais quand même apprendre à faire deux ou trois trucs niveau magie." dit Dawn en baissant les yeux. "Pour me rendre utile. Et Willow et Giles sont trop occupés, alors... Mais Buffy ne sera pas d'accord, je pense... Elle ne pense pas que je pourrai y arriver... Tu ne lui dis rien, hein ?"

"Non ! Je suis sûre que tu peux !" dit Amanda d'une voix pas aussi assurée qu'elle l'aurait voulu. Elle se sentait de plus en plus timide devant Dawn.

Dawn sourit "Eh oui ! Tu vas voir ! Je viendrai couvrir tes arrières pendant que tu... éventreras des vampires à coups de pieux ! Bon entraînement, et à tout à l'heure ! N'oublie pas, hein !"

Amanda sourit, et murmura "Pas de risque." d'une voix presque inaudible.

Amanda n'avait pas pu prendre une douche après l'entraînement, il y avait trop de monde qui attendait, et elle avait promis de passer chez Dawn, qui avait réussi à préserver sa chambre en dehors des heures de sommeil.

"Je suis là." dit-elle en entrant. "Je pense que tu l'avais vu, mais..."

Dawn l'attendait, assise en tailleur sur son lit, un cahier sur les genoux, et Amanda se sentit immédiatement gênée : la jeune fille était déjà en chemise de nuit, une chemise de petite fille, blanche, avec des dentelles, et parfois trop transparent.

"Salut !" s'exclama Dawn. "Tu tombes bien, je suis super-contente de te voir ! J'étais en train de buter sur une équation particulièrement difficile. Ca devait être interdit par la Cour Suprême de donner des exos comme ça !"

"Laisse-moi voir." lui dit Amanda en souriant. Elle était douée en mathématiques. Elle tendit la main pour prendre le cahier, et s'apprêta à s'asseoir par terre, mais Dawn tapota le coin de lit à côté d'elle, et Amanda alla s'asseoir à côté, contrainte et forcée - ou peut-être pas tant que ça.

Dawn lui mit le cahier dans les mains, puis se pencha vers elle pour lui expliquer quel était l'exercice récalcitrant. Amanda avala sa salive, fut soudain très rouge, et craignit que ses capacités mathématiques ne descendent encore en-deça de celles de Dawn dans ces circonstances. Elle tenta de se concentrer sur l'équation, mais les cheveux de son aimée lui chatouillaient la joue et le cou, son épaule était un poids contre la sienne qui n'aurait rien du avoir d'attirant en soi mais qui était Dawn,

qui sentait son odeur, qui laissait deviner les courbes de son corps, et Amanda avala sa salive à nouveau. Elle entendait son cœur battre plus fort qu'à l'ordinaire, et elle s'efforçait de ne pas penser à ce qui aurait pu arriver ensuite, parce que cela lui semblait horriblement gênant et assez irrespectueux de se laisser happer par son imagination en présence de Dawn, mais il était, apparemment, déjà trop tard.

L'exercice de maths avait maintenant complètement disparu de son esprit, et ce fut le moment que choisit Dawn pour lui murmurer à l'oreille "Une horreur, n'est-ce pas ?" tout en se serrant encore plus contre elle.

Comment pouvait-elle se comporter comme ça sans comprendre ? Amanda s'estimait maintenant complètement transparente : son cœur battait la chamade, et sa respiration s'était accélérée, de frustration et d'angoisse. Cela ne ressemblait pas du tout à Dawn qui, même si elle était une amie proche, n'était pas le genre à se rapprocher autant des gens en général. Elle eut soudain une impression d'irréalité. Elle n'était probablement pas là, Dawn n'était probablement pas en train de se

serrer contre elle avec son souffle contre son oreille qui la faisait trembler, et elle était en train de rêver tout ça.

Cette impression devint une certitude lorsque Dawn posa sa main sur sa joue, et lui fit pivoter le visage. Elle la regarda dans les yeux, et ces yeux lui firent peur. Ils avaient une intensité, une flamme, qui n'était pas la douce lumière des yeux de Dawn. Puis elle sentit ses lèvres contre les siennes, et toute pensée cohérente quitta son esprit.

C'était son premier baiser, et c'est ce qu'elle avait connu de plus doux depuis qu'elle pouvait se rappeler. Elle se laissa faire, le corps illuminé, l'esprit dans les étoiles. Puis Dawn rompit le baiser, et encore une fois elle n'essaya pas de résister.

"Alors ? Tu as trouvé ça comment ?" demanda Dawn.

"C'est comme d'avoir mal au cœur, mais à l'envers." répondit Amanda. C'était une réponse stupide, mais il n'y avait pas de mots, vraiment. Et elle était en train de redescendre de son étoile, et de se dire que ce n'était vraiment pas la Dawn qu'elle connaissait, la Dawn dont elle était tombée amoureuse, et cela lui faisait de la peine.

Oh, bien sûr, cet aspect non-Dawnien avait été tous sauf gênant il y a quelques instants. Mais si Amanda était dans un rêve, elle voulait que cela se passe selon ses désirs : Dawn n'était pas censée demander une évaluation de ses capacités, mais lui parler d'amour, lui dire... lui dire tout ce qu'Amanda avait voulu lui dire depuis des semaines sans y arriver. C'est à ce moment qu'elle se rendit compte que ce n'était pas un rêve, mais que cela ne pouvait pas être la réalité non plus. C'est à ce moment qu'elle comprit qu'il y avait un problème quelque part.

Elle aurait cependant pu l'oublier ; car Dawn l'embrassa encore, plus ardemment, cette fois. Elle voulut se défendre, parler, dire qu'il y avait eu un horrible malentendu, mais elle ne pouvait pas parler, pas maintenant, alors que Dawn commençait à la renverser sur le dos, les mains lui caressant la taille, puis remontant ; et elle tremblait, elle haletait, elle voulait vraiment ce qui aurait pu se passer ensuite, mais pas comme ça...

En utilisant sa force physique de potentielle, et une force mentale qu'elle ne se connaissait elle-même pas, elle repoussa les mains de Dawn, et se rassit sur le lit, les yeux fixés dans ses yeux. Cette flamme n'était pas Dawn. Au lieu de la rassurer et de la faire rêver, elle lui faisait mal au ventre et à la tête, lui insufflait une avidité dévorante, mais qui n'était pas ce qu'elle avait l'habitude de ressentir, même le soir, quand Dawn était loin et qu'elle sentait un peu moins coupable de penser à elle.

Elle voulut demander des explications, parler, parler infiniment, mais tout ce qu'elle réussit à bafouiller fut "Tu ne m'aimes pas ?"

Dawn eut un instant de surprise, comme si elle n'avait même pas pensé à une telle question, puis répondit "Mais bien sûr que si !"

Et ce n'était pas vrai, et ce n'était pas non plus un rêve, cela sonnait trop faux, trop mal.

"Je t'en prie attends-moi attends-moi je vais prendre une douche mais je reviens." bredouilla-t-elle encore, comme si elle avait peur que Dawn ne la laisse pas sortir.

Ce fut presque le cas. Elle s'éloigna, et Amanda eut l'impression que cette séparation physique lui était douloureuse, et un instant, l'idée lui traversa l'esprit qu'elle était stupide, qu'elle n'avait pas à penser, et qu'elle aurait du rester, et transformer cet instant en son rêve en oubliant complètement la réalité.

Elle se leva. Dawn avait lâché son corps, mais ne la quittait pas des yeux, et ces yeux eux-mêmes la retenaient, ils étaient ce qu'elle avait vu de plus beau et de plus trouble au monde, elle ne pourrait pas supporter de les quitter encore. Un instant, les yeux de Dawn, la vraie Dawn, se superposèrent à ceux-là, et ils étaient implorants et pleins d'espoirs. Elle pensa que même si elle réussissait à reculer encore, centimètre par centimètre, jamais, jamais elle ne pourrait fermer cette porte.

Mais la flamme sombre y flamba une fois de plus, et Amanda, comme brûlée, referma vivement la porte. Ses jambes la lâchèrent, et elle sut que si cette créature - ce n'était pas Dawn, elle en était sûre - ouvrait la porte, elle serait perdue. Mais elle ne le fit pas, et Amanda se releva. Elle poussa un grand soupir, sans vraiment savoir elle-même si c'était du regret ou du soulagement.

Elle ne savait que faire, et décida que le mieux était d'aller vraiment prendre une douche. Mais il y avait, bien sûr, une file d'attente de plusieurs personnes, et elle ne pouvait attendre sans agir. Elle se mit à faire les cent pas dans le couloir, et ce fut par accident qu'elle croisa Andrew. Mais elle comprit alors qu'elle aurait mieux fait de lui poser des questions tout de suite.

"Il est arrivé quelque chose avec Dawn tout à l'heure ?" dit-elle en se précipitant vers lui. Elle devait être impressionnante, car Andrew se protégea la figure des mains en clamant "Je nie tout !"

"Mais, tu n'as pas à avoir peur !" s'exclama Amanda, confuse. Puis elle se rappela pourquoi elle était là. "Sauf si tu as fait du mal à Dawn, bien sûr !"

"Je ne lui ai rien fait !" s'exclama encore Andrew. "Elle est une des seules ici à être gentilles avec moi !"

"Alors raconte-moi ce qui s'est passé avec elle !"

"Mais rien ! On avait décidé d'invoquer des démons - mais des démons gentils, parce que je suis un gentil maintenant !"

"Ca existe, ça ?" demanda Amanda.

"Ben oui, c'est classique, le grand méchant qui, dans le fond est un gentil. Regarde Anakin ou Sadako. Enfin, eux, c'est pas tout à fait pareil remarque, parce qu'ils étaient gentils avant et sont devenus méchants après. Moi, en fait, c'est le contraire, tu vois, j'ai été un terrible méchant et..."

"Mais je veux juste savoir si vous avez réussi à trouver des démons gentils !" dit Amanda alors que la panique la gagnait en même temps que l'exagération. Elle eut une petite moue. "Tu sais, je suis une potentielle. Si tu racontes ta vie et que tu me fais perdre mon temps, je peux te faire très mal."

"Ben, probablement non, parce que ça n'a pas marché." répondit très rapidement Andrew. "On avait pourtant regardé au chapitre des démons de l'amour..."

"Des QUOI !"

"Je peux te montrer le livre si tu veux !"

Amanda traîna Andrew qui se débattait jusqu'à la salle où Giles, Buffy, Anya et Alex étaient en train de discuter stratégie. Elle le poussa au milieu de la pièce et clama : "Ce... cette chose a invoqué une succube pour posséder Dawn !"

"Une succube ?" demanda Alex.

"Un, hum..." commença Giles, gêné.

"Démon du sexe." compléta Anya.

"Mais ne dis pas ça ! Je ne savais pas ce que c'était, moi !" gémit Andrew.

"Tu n'as jamais vu "Incubus", peut-être ?" demanda Alex d'un air méprisant.

"Lequel ? Il y en a deux, des films qui portent ce titre..."

"Celui réalisé en espéranto avec William Shatner et... Oh, mais si tu te fiches de moi en plus, je vais te...", fit Alex levant un poing menaçant devant un Andrew qui n'en menait pas large...

"Ca suffit vous deux !" s'exclama Amanda, paniquée. "On n'est pas dans les films en ce moment, il faut aider Dawn ! Il faut la... l'exorciser, la soigner, je ne sais pas ! Je ne sais même pas si elle est encore en haut... Mais elle m'a... je veux dire, elle m'a fait des avances..." dit-elle en rougissant très fort.

Cela n'avait pas été naturel. Cela n'avait pas été Dawn. Elle le savait, alors elle se sentait rassurée, mais en même temps, déçue et frustrée. Et surtout, elle voulait en finir au plus vite.

"Qu'est-ce que tu as encore fait !" s'exclama Buffy, très en colère. Elle gifla Andrew, qui s'effondra par terre.

"Je peux tout arranger je vais lancer un contre sort c'est dans le livre !" s'exclama-t-il.

"Il vaut mieux que je regarde par moi-même !" s'exclama Giles, saisissant le vieil ouvrage. Hum, as-tu invoqué un démon particulier ?"

"Giles !" s'exclama la tueuse, surprise par le calme de son observateur.

"Il sera temps de s'occuper des coupables après, mais je pense que le mieux est encore de résoudre le problème maintenant." dit-il. Il essuya ses lunettes "Je n'ai pas eu beaucoup affaire à des succubes, mais je préfère qu'elle ne reste pas dans... cet état." Après un bref temps de lecture, il s'interrompit. "Sais-tu le nom de celle que tu as invoqué ?" demanda-t-il à Andrew.

"Non." dit-il penaud. "Ce n'étais pas dans l'invocation."

"C'est ennuyeux..." dit Giles. "On ne peut pas vraiment, sans l'avertir, essayer toutes les possibilités..."

"Si tu as touché à ma sœur en profitant de ce sort", dit encore Buffy à Andrew, "tu ne t'en tireras pas vivant !" et Amanda se sentit soudain très mal à l'aise. En même temps, c'est tout juste si elle ne se sentait pas un peu déçue que Buffy n'aie pas pensé à lui faire cette remarque, comme si... comme si il ne pouvait jamais y avoir rien entre elles.

"Mais non ! Elle n'était pas du tout bizarre avec moi ! Je ne me suis rendu compte de rien ! Je vous jure, elle ne m'a pas fait la moindre proposition !"

"Mouais... Même une succube peut avoir du goût, je présume." dit Buffy, le foudroyant du regard.

"OU alors.. c'est peut-être une succube lesbienne ?" fit remarquer Anya.

Tout le monde se tourna vers elle, ouvrant de grands yeux

"Ben oui !" s'exclama-t-elle, « ça n'arrive pas qu'aux sorcières et aux potentielles, vous savez !" Elle se tourna vers Amanda, et lui demanda avec curiosité "Est-ce qu'elle t'a mordu l'oreille ?"

Amanda devint écarlate.

"Ou peut-être qu'elle t'a d'abord caressée là ?" Anya eut un geste très explicite "avant de..."

"Anya." dit Giles. "Je ne sais pas si ce sont des questions très pertinentes."

Amanda lui lança un regard reconnaissant.

"Ben si." répondit Anya. "Si elle me raconte ses techniques, je saurai probablement reconnaître qui c'est ; il n'y a pas tellement de succubes lesbiennes qui peuvent posséder des humains, et en général, je les connais !"

"Tu les connais, euh, de très près ?" demanda Alex, soudainement intéressé.

"Ca dépend lesquelles." répondit Anya. "Mais il y a toujours aussi plein de bruits qui courent, et puis on peut en discuter. Alors, Amanda, tu me racontes ?"

"Je crois que nous pouvons vous laisser seules." dit Giles, tripotant ses lunettes. "Ce serait très utile si vous trouviez le nom, mais je vais me renseigner sur les... autres détails de l'exorcisme."

"Je vous accompagne." dit Buffy.

"Moi, je peux..." commença Alex.

"Non." répondit Buffy fermement, "tu viens avec nous aussi. je suis sûre que tu peux te rendre très utile en cherchant avec Giles. Moi je vais garder la porte. Personne ne touchera à ma sœur !"

"Elle s'appelle Iphis !" s'exclama Anya en rentrant dans la pièce où travaillaient Giles et Dawn, suivie d'une Amanda toujours rouge tomate. "Je suis douée, n'est-ce pas ? J'ai préparé un questionnaire en vingt questions, je vous le laisse, Giles, avec un peu de chance... euh, de malchance je veux dire, il pourra resservir."

"Merci, Anya, ce sera très utile." répondit distraitement Giles. "Tout est prêt pour l'exorcisme, maintenant."

Il s'empara d'une pile de matériel, qu'il avait rassemblé sur la table au préalable, et monta les escaliers. Il fit signe à Buffy, qui veillait à la porte de Dawn, pour qu'elle vienne les rejoindre.

"Voilà ce que tu devras faire, Buffy." dit Giles. "Je suppose qu'elle essaiera de t'attirer dans ses... hum, ses filets, et c'est au moment où vous serez... proches physiquement, qu'il faudra lui coller ce sceau derrière la tête. Elle ne pourra ainsi plus bouger pendant le reste des opérations qui sera donc..."

Buffy avait le visage décomposé. "Je ne peux pas, Giles ! Dawn est ma petite sœur, et même si ce n'est pas elle..."

"Moi je pourrais !" dit Anya en levant le doigt.

"Non !" s'exclama Buffy.

"Tu n'as rien à craindre. J'ai dit que j'avais connu Iphis, pas qu'on s'entendait bien !"

"Je m'y oppose." dit Buffy d'un ton cassant. "Et vous non plus, pas question que vous l'approchiez !" dit-elle à Alex et Andrew.

"Eh !" protesta Alex.

"Tu as tort ! Je m'y connais, moi, dans ces trucs occultes et tout !", intervint Andrew. "J'ai vu "L'Exorciste", toutes ses suites et même "La Maison de l'Exorciste", la version alternative de "Lisa et le Diable" et je pourrais..."

"Le ferme !" dit Buffy. "On n'a pas besoin de toi."

"C'est-à-dire, Buffy, il faut bien que quelqu'un le fasse..." dit Giles.

"Amanda, est-ce que je peux te confier ma sœur ?" demanda Buffy.

"Ce n'est pas une mauvaise idée." dit Giles. "Amanda est forte physiquement, en plus si j'ai bien compris, Iphis où quel que soit son nom s'attend à la voir revenir..."

Amanda eut envie de crier, que non, pas du tout, qu'il ne fallait pas lui faire confiance pour ne pas toucher Dawn, qu'elle ne se faisait pas confiance elle-même. mais elle réalisait aussi qu'elle avait vraiment envie de la sauver, de retrouver Dawn telle qu'elle était avec son sourire innocent, et que les raisons pour lesquelles elle devait le faire n'étaient pas si mauvaises.

"Je veux la sauver !" dit-elle, et c'était vrai.

"C'est parfait." dit Giles, qui lui expliqua alors la procédure à suivre. "Et surtout, n'oublie pas : tu dois placer ce sceau par la... par la ruse et l'adresse, pas par la force. Si tu te bas, elle aura la force d'un démon, mais si tu la blesses, tu blesses Dawn."

Amanda hocha la tête.

"Bonne chance, miss !" lui dit Alex. "Ramène-nous Dawnie saine et sauve."

"Tu as vu "L'exorciste" ?" demanda Andrew. Amanda hocha la tête, plutôt que de lui crier dessus. Elle voulait se raccrocher au moindre espoir. Andrew parut soulagé, d'ailleurs.

"Je t'en prie, n'échoue pas." lui dit Buffy, et Amanda se sentit toute bizarre d'avoir la Tueuse, celle qui devait les protéger, qui lui faisait confiance.

Elle se jura de faire n'importe quoi pour réussir.

"Tu as mis bien longtemps !" s'exclama Dawn - la succube - Iphis - avec un adorable sourire. "Il devait y avoir du monde à la douche, pas vrai !"

Amanda hocha la tête. Elle avait oublié qu'elle lui ressemblait autant, jusque dans les inflexions de la voix.

"Il faut dire qu'avec toutes ces potentielles dans la maison, on n'a plus aucune intimité !" s'exclama Dawn. "Je ne parle pas de toi, bien sûr - toi tu es mon amie, et en plus tu n'arrives pas des quatre coins du monde avec des habitudes plus extraterrestres que celles des démons !"

Dawn prit Amanda par la main, et la potentielle trembla. Elle sentait son courage s'effacer. Elle semblait si innocente...

"Bon, on reprend là où on s'était arrêtées ?" demanda la succube, qui attira Amanda à elle, l'embrassa encore une fois, et soudain elle ne sembla plus innocente du tout. Et Amanda sentait qu'elle ne l'était elle-même pas vraiment.

Amanda tenta de se concentrer pour ne pas prendre tant de plaisir au baiser d'une inconnue, de celle qui n'était pas Dawn, mais ce n'était pas si simple, même en fermant les yeux. Alors, elle passa ses bras autour de sa tête, prit dans sa manche le sceau de métal et d'herbes que lui avait confié Giles, et le lui appliqua sur le sommet de la tête.

Dawn-Iphis poussa un hurlement. Elle tenta de mordre Amanda, qui s'éloigna vivement, et qui sentit avec soulagement le désir la quitter, alors que le pouvoir de la démonsse s'atténuait, alors que ce cri lui faisait comprendre qu'elle n'était ni dans un rêve ni dans un cauchemar, et que décidément cette personne n'avait rien à voir avec Dawn.

"Enlève-moi ça de la tête !" cria-t-elle. "Je t'en prie, Amanda ! Je vais mourir !"

"Tu vas juste t'en aller ! Je ne te laisserai pas utiliser Dawn !" s'exclama la potentielle.

"Et Dawn risque de mourir avec moi ! Ils ne te l'ont pas dit, les autres ?"

Ils n'auraient jamais fait ça, pensa Amanda. Buffy n'aurait jamais laissé sa sœur courir un tel danger, elle aurait cherché une autre solution. Elle commença à allumer les bougies aux coins de la pièce, alors que le corps de Dawn se tordait sur le lit, sans pouvoir rien faire pour l'empêcher.

"Elle me l'a dit ! Elle me l'a dit, que Buffy ne me choisirait pas, qu'elle se moquait bien de moi ! Tu te rappelles, je te l'ai dit lorsque nous allions prendre le bus ensemble !"

Amanda en fut pétrifiée. En effet, Dawn lui avait parlé de cet événement, quand elle avait vu ou cru voir le fantôme de sa mère.

"Tu n'es pas Dawn." dit-elle, avec force, pour se persuader.

Elle alluma les bougies, s'assit en tailleur au centre de la pièce, et commença l'invocation qu'elle avait apprise en coup de vent.

"Iphis, je te renvoie dans les ténèbres..."

Dawn-Iphis continuait à crier. "Je ne suis pas Dawn. C'est vrai, je ne suis pas elle. Mais je deviens de plus en plus elle, tu sais ! Je peux lire sa mémoire. Je peux comprendre son comportement et ses attitudes !"

Amanda avait envie de lui crier de s'arrêter, mais elle ne pouvait pas interrompre sa formule. Cela aurait pu tout faire échouer.

"Au nom des puissances qui se terrent dans le feu, l'air, la terre, et l'eau..."

"Tu as vu comme je lui ressemble ? Laisse-moi vivre, Amanda. je peux être Dawn. Elle n'existe pas, elle n'est qu'un ensemble de souvenirs artificiels, et bientôt je posséderai tous ses souvenirs ! Laisse-moi ici, Amanda ! Personne ne se rendra compte de rien ! Toi-même, tu ne te rendras compte de rien, nous continuerons à aller à l'école, et à manger ensemble des marshmallows cuits au micro-ondes, et à combattre les démons, parce que soit dit en passant, la plupart d'entre eux, je ne peux pas les saquer non plus. La seule différence, ça sera que la vraie ne t'aurait jamais touchée, jamais prise dans se bras, jamais, et que moi je peux rester avec toi, pour toujours. c'est ce que tu voulais, n'est-ce pas ?"

Amanda eut envie de crier et de pleurer "Menteuse, menteuse." et à la place elle se concentra sur ses invocations, et sur garder son calme, garder son calme.

"Il n'est pas de place pour toi dans ce monde..."

"S'il te plait, s'il te plait, Amanda. Je t'aime." dit la créature d'une voix qui n'était plus un hurlement, qui n'était plus la voix d'un démon mais à nouveau la voix de Dawn, apeurée et suppliante, et Amanda crut que son cœur allait être arraché de sa poitrine alors que ces prières continuaient à sortir de sa bouche, et ce fut avec difficulté qu'elle prononça la dernière phrase.

"Je te renvoie d'où tu viens. A jamais."

Dawn-Iphis cria une dernière fois. "Je te maudis ! Tu souffriras pour ce que tu as fait ! Jusqu'à ta mort, tu continueras à désirer cette fille qui n'existe même pas, et tu mourras sans plus jamais l'avoir touchée, parce que tu as refusé mon amour !"

Puis le corps inanimé retomba sur le lit, et Amanda fut partagée entre l'envie d'aller voir comment elle allait et celle de s'endormir tout de suite, pour que cette histoire lui apparaisse vraiment comme un rêve. Mais elle alla plutôt ouvrir la porte.

"C'est fini." dit-elle, et c'était vrai, de beaucoup de façons.

Buffy se précipita vers sa sœur, constata que tout allait bien, et remercia vivement Amanda. Tous la congratulèrent, et elle-même se dit qu'elle aurait peut-être mieux fait de s'endormir, finalement. Elle se sentait mal, coupable d'avoir été tenté par ce que lui avait proposé la démons, coupable aussi de s'être laissé faire, la première fois - et si Dawn le disait aux autres, maintenant, elle n'oserait plus jamais regarder Buffy en face ! Elle se demandait si tous lui feraient les mêmes compliments si elle n'avait pas chassé Iphis. Oui, donc elle ne les méritait pas. Cela avait-il seulement marché ? Elle sentit soudain que si elle n'y avait pas mis assez de conviction, peut-être que ça n'avait pas marché ?

La voix de Dawn aurait pu la rassurer, lui montrer que tout ce qu'elle avait fait n'était pas en vain, mais elle dormait encore. Alors Amanda esquissa un sourire difficile, et dit "Je vais me coucher."

"L'exorcisme a dû l'épuiser." dit Giles

Amanda se réveilla avec l'intention d'avoir dormi pendant très longtemps. Quand elle put ouvrir les yeux et s'asseoir, elle vit Dawn près d'elle, qui lui souriait d'un air embarrassé.

"Je venais voir si tu allais bien." dit-elle.

Amanda sourit : "C'est bizarre. Normalement, ça aurait dû être à moi de voir ce qui se passait. Je veux dire, ce n'est pas moi qui ai eu... enfin tout ça." Elle réalisa trop tard qu'elle ne savait pas si Dawn se souvenait de ce qui s'était passé, ni ce que les autres lui avaient déjà raconté. "Enfin... je voulais dire."

"Je me souviens." dit Dawn. "Pas de tout, mais un peu."

"Je suis désolée..." dit Amanda, confuse, sentant le rouge lui monter aux joues.

"Non, c'est moi qui suis désolée." dit Dawn.

Il y eut un silence, nécessaire pour qu'Amanda rassemble la force de demander "Pourquoi ?"

"Cette fille-démon... elle ne se trompait pas ; je veux dire... tu es vraiment amoureuse de moi ?"

Amanda hocha la tête. "Oui."

"Je suis désolée, voilà, pour ça... Mais je voulais te remercier pour ne pas avoir cédé... pour ne pas avoir accepté son marché, voilà. Tu sais, j'ai parfois moi-même tellement l'impression de ne pas exister, parce que je me dis que je n'étais nulle part avant il y a quelques années, et qu'être une boule d'énergie ce n'est pas vraiment exister. Et même si je ne me souviens pas de tout, je sais qu'à ce moment, j'ai eu vraiment peur que tu acceptes, parce que je ne voyais pas de raison pour que... pour que tu dises non." Elle essayait de prendre un ton naturel de conversation quotidienne, mais hésitait à chaque phrase.

"Il ne faut pas." dit Amanda. "Tu es peut-être une clé entre les mondes ou je ne sais pas quoi, mais en tout cas pour moi, tu es le centre du monde."

"C'est pour ça que je suis désolée. Parce que je ne peux pas te donner ce que tu veux, alors..."

"Je comprends." dit Amanda.

Elle le savait déjà, après tout. Et cela ne lui plaisait pas de voir Dawn si triste.

Elle lui sourit, et lui demanda "Toujours amies ?"

"Bien sûr !" s'exclama Dawn.

"C'est mieux que rien, tu sais. Vraiment. Les gens disent que c'est pire, souvent, mais ce n'est pas vrai."

Dawn soupira. "Je ne suis peut-être pas capable de tomber amoureuse. Parce que tu es bien, comme fille, vraiment. Mais je ne peux pas."

« Ca aurait été bien pire si tu t'étais enfuie en courant et en criant "Haaa ! Haaa !" » l'assura Amanda.

Dawn rit devant l'image mentale.

"Je suis désolée." dit-elle encore une fois.

"Je sais." répondit Amanda. La discussion commençait à lui être douloureuse, à être aussi banale alors qu'elle aurait dû être si intense. "Je vais dormir encore, OK ?"

"D'accord !" dit Dawn. "J'espère qu'on survivra à la fin du monde. Parce que ça se passera sûrement mieux, alors."

"Voui." dit Amanda. "Ce n'est agréable pour personne, les fins du monde."

"Dors bien."

Après le départ de Dawn, Amanda essaya de convaincre que tout allait bien. Mais cette nuit-là, elle rêva de longs cheveux fins, de déclarations d'amour et de baisers brûlants.

Fin

« Comment ? » de Heera (Tsubasa Reservoir Chronicle)

Série : Tsubasa Reservoir Chronicle

Auteur : Heera Ookami

Titre : **Comment ?**

Genre : Légèrement angst mais rien de grave

Couples : KuroFye

Disclaimer : A Clamp. Encore et toujours à Clamp.

Warning : Il faut savoir pour comprendre il est vrai...

Comment accepter que quelqu'un vous soit indispensable ?

Qu'une vie dépende d'une autre ?

Comment accepter que cette personne se laisse faire sous vos lèvres dévorantes ?

Comment accepter de sentir l'autre ne pouvoir s'empêcher de frissonner au contact ?

Telles sont les questions, telles sont quelques unes des nombreuses questions qui tournent sans fin dans l'esprit de Fye allongé amorphe sur le lit.

Comment accepter ?

Et puis la réponse jaillit et tout le reste s'évanouit alors que Kurogane pose ses mains sur les hanches fines, s'empare des lèvres et le blond frémit, laisse le passage à une langue conquérante, affamée.

Comment accepter ?

Peut être suffit-il juste que ce soit réciproque.

Fin

« Un pas après l'autre » de Babou (Harry Potter)

La Saint-Valentin, avait annoncé Dumbledore.

Remus, les sourcils froncés et l'air songeur, quitta la salle commune pour rejoindre son dortoir.

- La Saint-Valentin, mon enfant, répondit le portrait de la vieille dame du ton de celle qui avait pitié du pauvre ignorant, c'est la fête des amoureux.

Remus regretta presque immédiatement d'avoir posé la question.

- Mais moi je ne suis pas amoureux, fit-il, gêné.

Comment faisait-on, dans ce cas-là ? Était-on puni de ne pas participer à la fête ? Non, il n'avait encore jamais été en retenue, et ses parents seraient très certainement mécontents de lui s'il commençait.

- Tu m'en vois navrée, bailla le portrait en lui faisant rapidement signe de passer avant qu'elle ne se referme.

Le visage blanc et les poings serrés, le garçon monta plus lentement que jamais les marches menant au dortoir, sans un regard pour les occupants de la salle commune. James Potter et Sirius Black étaient avachis sur le lit du premier, pris dans une lutte sans merci. Décidément, le jeu d'échec que James Potter avait reçu pour Noël ne comptait pas parmi les cadeaux les plus inutiles. Remus salua timidement les deux garçons d'un signe de tête et pris place sur son propre matelas.

La Saint-Valentin...

- Avec ce coup-là, Potter, tu vas faire tes prières !

- Ben voyons, tu crois que je l'ai pas vu venir ?

Remus se demanda, l'espace de quelques secondes, pourquoi ses deux camarades de dortoir ne semblaient en rien perturbés par l'événement à venir. Avant de comprendre que peut-être, eux, étaient des amoureux. Il ne les voyait pourtant jamais que tous les deux. Triturant ses doigts, Remus passa les minutes qui suivirent à fixer les deux garçons. Et s'il leur demandait ? Est-ce qu'ils allaient se moquer ?

- Echec et Mat, Black ! cria James Potter, faisant sursauter Remus.

- Ok, ok, fit rapidement son ami. On remet ça, et cette fois je te bats !

L'un dans l'autre, les deux ne semblaient pas avoir envie d'être dérangés. Après tout, tous trois se connaissaient à peine et Remus ne souhaitait pas les ennuyer. Il resta là à les observer tandis que les deux garçons réinstallaient leurs pièces d'échec à la hâte.

*

La Saint-Valentin, avait annoncé Dumbledore.

Severus relâcha sa fourchette et se leva de table, invisible aux yeux de ses camarades de Maison. Il était, en cet instant, un peu plus convaincu que son père avait raison. Le directeur de cet établissement était un fou. Et qui plus est, un fou amoureux des Moldus.

L'idée même était à vomir.

En franchissant la porte de la Grande Salle, Severus remarqua ce garçon dont il avait vaguement fait la connaissance dans le train, le jour de la rentrée. Quelque part, il avait regretté leur séparation arbitraire causée par le Choixpeau. Pour le peu d'occasions qu'il avait eues de lui parler, il lui avait trouvé un certain intérêt, un caractère attirant. Il lui avait reparlé une fois ou deux, lors de leurs classes communes, et son idée avait été renforcée.

Severus haussa les épaules et choisit de prendre la direction du lac, sans chercher à aborder l'autre garçon. Après tout, le sort avait décidé à sa place. Lui, était un Serpentard.

*

Sirius releva la tête de l'échiquier d'un air las.

- Je commence à en avoir marre de perdre...

- T'avoues que t'as perdu ? Ok Black, on arrête ! se réjouit James. Trois victoires à zéro.

- C'est ça, c'est ça..., soupira Sirius en se levant du lit. Tu vas pas te réjouir longtemps. L'heure de la revanche approche !

- Ah ? J'attends de voir, répondit James, un rictus aux lèvres.

- Bataille de boules de neige ! cria Sirius, le poing en l'air.

James éclata de rire et se hâta d'enfiler sa cape, son écharpe et ses gants avant de se précipiter dans les escaliers.

- Le premier dehors !

- Potteeeeer ! hurla Sirius en lui courant après, son bonnet en main.

*

Non... Qu'avait-il bien pu faire pour mériter une journée aussi minable ?

- Tiens tiens..., marmonna l'un des deux acolytes en s'approchant de lui.

Severus rabattit son écharpe autour de son cou et ignora superbement le garçon.

- Alors Snape, tu nous salues pas ? Et tes bonnes manières ? ricana Potter en rejoignant Black.

Ne pas répondre. Surtout, ne pas répondre. Severus fusilla les deux du regard et marcha précipitamment vers l'entrée du château, maudissant intérieurement les deux idiots. Mais un choc à la tête, suivi d'un froid glacial le fit brusquement trébucher. Enfoncé de plusieurs centimètres dans la neige, Severus entendit les éclats de rire des deux gamins qui avaient décidé, depuis quelques mois, de lui pourrir la vie.

- Tu sais que ça te va super bien, cette position ?

- A genoux devant tes maîtres ! s'écria Potter.

Severus se releva et épousseta sa cape avant de se tourner vers eux, le regard plus sombre que jamais.

- Oh oh ! Le vilain Snape va... Ah tiens, bonjour Remus, fit soudain Black d'un ton joyeux.

D'un geste précipité, Severus fit volte-face et aperçut le jeune garçon aux cheveux châtain qui les dévisageait, alternativement, Black, Potter et lui.

- B-bonjour, répondit-il maladroitement, sans abandonner son air surpris.

L'espace de quelques secondes, Severus pris le temps de considérer les faits. Il n'avait jamais vu les deux traîner avec Lupin et s'était toujours dit, quelque part, qu'aucun lien d'amitié ne les liait. Pourtant, à présent, l'évidence le frappait de plein fouet : tous trois étaient de la même race. Les mêmes Gryffondors. Il tenta de faire abstraction du nœud qui se serrait dans sa gorge.

- Snape, fit Black d'un ton fier avec un geste dédaigneux en sa direction, s'amusait avec nous. Ca te dit de venir ?

Il attendit. Et aucun mot ne sortit de la gorge de Lupin.

Severus s'éloigna d'un pas rapide, sans plus prêter attention aux rires moqueurs. Il avait été idiot d'y croire.

*

Il était là, assis seul à la table la plus éloignée de l'entrée. Il l'avait déjà remarqué plusieurs fois, sans vraiment oser l'aborder. Ce garçon l'avait au premier abord interpellé par son attitude lorsqu'il avait un livre entre les mains. Son doigt qui suivait les lignes à une vitesse

impressionnante, et ses yeux qui vagabondaient d'un côté à l'autre de la page. Et surtout, le silence et le calme qui émanaient de lui. Le jour de la rentrée, Remus s'était assis sur la banquette qui lui faisait face et n'avait cessé de lui lancer des regards curieux, se demandant quand il remarquerait sa présence. Mais le garçon n'avait levé les yeux de son livre qu'une fois la dernière page achevée. A présent, Remus se disait qu'il devait en être de même, et que s'il venait à s'asseoir en face de lui, Severus Snape ne le remarquerait pas.

Il avança en silence jusqu'à l'étagère où se trouvaient les livres utiles à son devoir, tiraillé entre l'envie d'aborder l'autre garçon et la timidité qui le poussait à garder ses distances. Remus secoua la tête et commença à passer une main sur les rangées de livres, à la recherche d'un titre susceptible de l'interpeller. Au moment où il s'apprêtait à s'emparer de l'un des ouvrages, une main le devança, le faisant sursauter.

- Ah tiens..., fit la voix basse de Severus Snape.

Le rose aux joues, Remus rangea précipitamment sa main dans la poche de son pantalon et détourna les yeux. Au bout de quelques secondes de silence, il se rendit compte que le brun avait regagné sa place et s'était replongé dans son livre.

- B-bonjour..., hasarda t-il en s'avançant vers la table.

Severus Snape le salua d'un mouvement de tête et Remus nota finalement toute la froideur du geste. Contre toute attente, cela le poussa à prendre place à la table du brun. Un soupir agacé sortit de la gorge du garçon, laissant Remus indécis sur l'attitude à adopter.

- T-tu fais quoi ? demanda t-il en indiquant la pile de livres entreposée sur la table.

- J'étudie les Potions, répondit Severus Snape sans lever les yeux sur lui.

- Oh...

Remus se sentit honteux à l'idée que lui-même était extrêmement mauvais dans ce domaine. Le dernier cours de Potions avait été une catastrophe et le garçon perdait peu à peu l'espoir que l'une de ses mixtures obtienne un jour une note correcte.

- Est-ce que tu sais que c'est bientôt la Saint-Valentin ? demanda t-il avant de plaquer une main sur sa bouche.

Qu'est-ce qu'il lui avait pris de dire ça ? Il connaissait à peine Severus Snape, il n'était pas son ami, il étudiait, il...

- Oui, répondit soudain l'autre garçon, coupant court à ses pensées. Pourquoi tu me demandes ça ?

Le brun avait levé les yeux sur lui, incitant Remus à poursuivre sur sa lancée. Celui-ci se tritura les doigts un moment avant de répondre à voix basse :

- Pour rien... Je-je n'ai pas d'amoureux et je-je ne sais pas... Qu'est-ce qu'il y a ?

Les yeux exorbités de l'autre garçon lui firent écarquiller les siens d'incompréhension. Que lui prenait-il, à avoir un air aussi choqué ? Avait-il dit quelque chose de mal ?

- Tu n'as pas... d' « amoureux » ? répéta Severus Snape.

- Ben... oui..., murmura Remus, gêné.

- Mais... Lupin c'est ça... tu sais au moins que t'es un garçon ?

Allons bon, mais que racontait-il ? Le prenait-il pour un idiot ? Remus rangea ses mains sous la table et baissa les yeux.

- Un garçon, ça n'a pas d'amoureux, statua Severus Snape. Et d'ailleurs, je m'en moque, de la Saint-Valentin.

- Mais je ne veux pas être puni, fit rapidement Remus d'un ton plaintif.

Il soutint le regard du brun durant quelques secondes avant de voir que l'autre garçon s'était mis à sourire.

- Est-ce que... Est-ce que tu ne veux pas être mon amoureux, toi ? demanda Remus à voix basse.

Sans savoir d'où lui était venu le courage de demander une chose pareille, Remus attendit avec crainte la réponse de l'autre garçon. Il était certain que celui-ci allait refuser, le

connaissant à peine. Mais vers qui d'autre pouvait-il se tourner ? Il n'avait aucun ami, à l'école. Et par-dessus tout, il ne supportait pas l'idée de la punition.

- Quoi ? Mais t'es complètement fou ! Maintenant, laisse-moi travailler ! fit Severus Snape d'une voix forte avant de se mordre les lèvres.

Il fallut à peine quelques secondes à Remus pour ramasser son sac et quitter la bibliothèque. Une fois dehors, il sentit ses joues le brûler presque douloureusement. Comment avait-il pu demander une chose pareille ?

*

- Hey, ça va ?

Sirius posa une main sur l'épaule du garçon et le sentit sursauter sous la pression.

- Ah ! Si, si ça va, pardon !

- Pourquoi tu t'excuses ? demanda le brun, les sourcils froncés. T'as rien fait. Mais comme t'as pas bougé depuis tout à l'heure, je me demandais... ben, si ça allait.

Remus, assurément mal à l'aise, baissa les yeux et rabattit ses jambes en tailleur sur son lit.

- Tu veux jouer ? demanda Sirius en indiquant le jeu d'échec de James.

D'un mouvement de tête, le garçon refusa la proposition, et Sirius hésita un moment avant de s'asseoir à ses côtés sur le matelas.

- Pourquoi tu fais cette tête ?

Remus demeura muet, et Sirius ne sut pas vraiment quoi dire pour meubler le silence. Il n'avait jamais vraiment cherché à parler avec le sage et timide Remus Lupin, étant plus attiré par les gens exubérants. James et lui passaient décidément trop de temps ensemble pour lui laisser l'occasion de vraiment porter attention aux autres élèves qui les entouraient. Mais le garçon était resté prostré un bon moment et Sirius avait fini pas vouloir en connaître la raison.

- J'ai peur d'être puni, répondit finalement Remus après plusieurs secondes.

- Puni ? Toi ? Et pourquoi ? s'étonna Sirius, qui s'attendait à tout sauf à cette réponse.

Comment un garçon aussi réservé pouvait-il s'attirer des ennuis ?

- Parce que... parce que j-j'ai pas d'amoureux... Et Dumbledore a dit que c'est bientôt la Saint-Valentin. Alors... alors je vais être puni et je-je veux pas...

- Oh la oh la ! Qu'est-ce que tu racontes ? On est pas puni à la Saint-Valentin !

Remus leva les yeux vers Sirius, le regard plein d'espoir.

- C'est la fête des amoureux, mais si t'en as pas, et ben tu la fais pas. C'est tout !

- Ah-ah bon ? fit Remus d'un air incrédule.

- On s'en doute. Déjà que c'est un truc moldu...

- Tu ne vas pas le faire ? interrogea le garçon aux cheveux châtain.

Sirius haussa les épaules, un léger sourire aux lèvres.

- Je suis pas amoureux, moi. James il va offrir des chocolats à une fille, c'est lui qui me l'a dit.

- Il faut offrir des chocolats, à la Saint-Valentin ?

- Mmh... Enfin je crois. J'ai jamais fait.

Le silence s'installa un moment, jusqu'à ce que Sirius se lève d'un bond du lit, les poings enfoncés sur ses hanches.

- J'ai une idée ! On a qu'à le faire tous les deux ? Je t'offrirai des chocolats, et toi tu m'offriras aussi des chocolats. Ca doit être rigolo, en fait, fit-il, les lèvres étirées en un large sourire.

Remus resta là à le regarder jusqu'à ce que ses paroles fassent le tour complet de son cerveau.

- M-mais on est pas des amoureux, nous..., fit-il remarquer doucement.

- Mmh..., murmura Sirius en fixant Remus des yeux. Tant pis ! sourit-il finalement. C'est pas important ça.

*

Severus ouvrit les yeux et quitta immédiatement son lit pour rejoindre la salle de bain d'un pas lent. Il détestait plus que tout se réveiller avec la tête qui le lançait, mais quand cela arrivait, le meilleur moyen pour calmer la douleur était encore de se passer de l'eau fraîche sur le visage.

Son dernier rêve avait été étrange. Remus Lupin le montrait du doigt en riant, entouré de Black et de Potter. Lui, était vêtu d'une robe rose et leur tournait le dos, essayant de s'éloigner. Mais cela ne marchait pas, ses jambes avançaient dans le vide, et trois voix scandaient :

« Un garçon ça n'a pas d'amoureux ! »

Severus plaça sa tête sous le robinet et attendit un moment que l'eau imprègne ses cheveux.

Il était comme eux, finalement. N'est-ce pas ? Bientôt, il rirait en leur compagnie, il rirait de lui. Il montrerait son vrai visage de Gryffondor. L'ennemi.

Secouant la tête, Severus coupa l'eau et revint rapidement dans la chambre.

Il ne valait pas mieux, voilà tout.

Un petit paquet, posé sur sa table de nuit, attira brusquement son attention. Le garçon s'approcha et, prenant place sur le matelas, déballa avec précaution le papier plié avec maladresse.

Une phrase accompagnait la petite boîte de chocolat :

« La Saint-Valentin de l'amitié. »

Fin

V Les arts :

Les originaux de KitKat :



BE



FREE.











Le doujin de Dagron :

Notes de lecture: Aka signifie Rouge en Japonais, et "Gin" Argent.
Ceci est une Bande Dessinée sur deux personnages de la série Détective Conan
L'un, Gin, a un nom d'alcool comme nom de code, et est l'un des méchants récurrents de la série.
L'autre, Shuichi Akai, apparait plus tardivement.
Il semble avoir une rivalité avec Gin et se réfère à lui par le nom "Petite Amie / Ennemi Mortel."

L'amitié de Rouge et Argent

alias Akai et Gin

Un jour, il y a quelques années...



Deux hommes d'ambition vinrent à se rencontrer.

Tout deux pouvaient ressentir un air familier chez l'autre...



Et rapidement ils s'aperçurent que ce n'était pas tout ce qu'ils avaient en commun.

Tout deux avaient de long, long, cheveux sur lesquels ils portaient un chapeau, des manteaux stylés, ainsi qu'un gout pour la vie dangereuse et le Sherry...



Cela ne leur prit pas longtemps pour devenir d'excellents amis...



Tout ceci ne plut pas à Vodka, qui se sentait laissé de côté...



Sherry non plus ne s'en réjouissait pas, mais c'était son attitude par défaut.



Jodie, par contre, était folle de joie de voir qu'Akai s'était fait un bon ami...

Elle ignorait juste la vraie nature de cet ami.



Comme Akai à vrai dire...

Les deux hommes évitaient de parler de leur travail respectif.

Et puis, comme font tous les amis...

"Jin" décida de présenter son ami à son passe-temps:



"Les voitures."

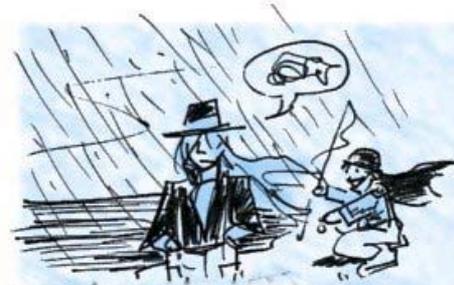


Et ce fut une bonne chose, et de biens bons moments eurent lieu... Même si "Jin" préférerait les voitures vieilles et stylés aux favoris grands et puissants d'Akai.

Après cela, Akai se sentit bien obligé de faire découvrir à Jin son occupation préférée:



"La Pêche."



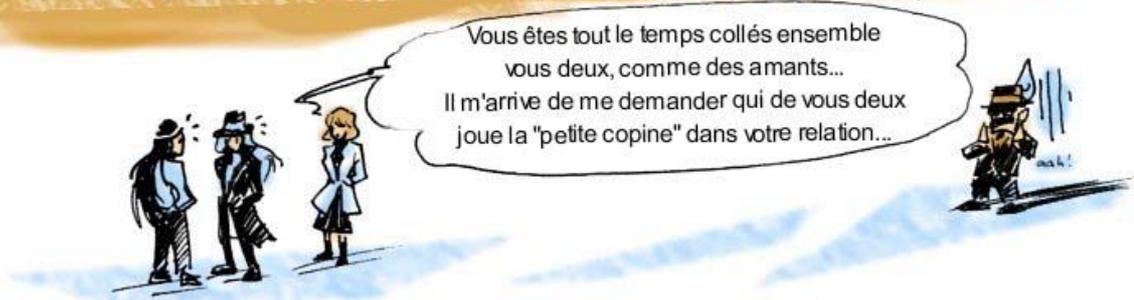
"Jin" l'accompagna à contrecoeur... Il n'aimait pas beaucoup se mouiller.



Ce fut **DESASTREUX**. "Jin" n'aimait pas la pêche, et Akai dut abandonner au bout de 3 heures sans rien avoir attrapé.

Et cela mit une pression terrible sur leur amitié, qui finirai, ultimement, par la détruire...

Le coup fatal, cependant, fut donné par Sherry...



C'est donc ainsi... que leur dispute s'envenima, avec comme résultat qu'Akai se coupa les cheveux, "GIN" avoua faire partie d'une mafia criminelle, Akai qu'il travaillait avec le FBI, et qu'il y eut un commentaire vraiment VRAIMENT méchant sur les cannes à pêche d'Akai et où il pouvait se les mettre.

Depuis lors, tout deux sont devenus des ennemis mortels...



Etrangement, cela met Akai d'excellente humeur à chaque fois qu'il croise Gin...

FIN

VII Les goodies par Himitsu :







Exclusive!

After Tego's "Happy Feet"...

Shige and Masu will be in "Lady and the Tramp"!

VII Les liens :

On a d'innombrables liens, de coins sympa, ... Les voici, juste pour vous.

Tout d'abord, Fanfiction.net (www.fanfiction.net) qui recèle (entre autres) nos fics ou DeviantArt (www.deviantart.net) pour les arts.

Le troisième Oeil (<http://le3oeil.leterrier.org/index.html>) : Un fanzine papier yaoi sur Harry Potter. A lire au moins une fois (surtout que le staff est purement et simplement adorable)

Ptit Chaperon rouge (<http://tichapron.over-blog.com/>) : le site de notre dessinatrice

Kaleidoscope (<http://amarisee.free.fr/>) :

